

SOMMAIRE

EDITO / P.2
REGARDS SUR... / P.3-8
VIE DU CLUB / P.9
SALONS ET CONCOURS / P.10-13
GALERIE DAGUERRE / P.14-15
ANIMATIONS / P.16-19
PLANNING / P.20-23

Edito

DATES A RETENIR:

10: Vernissage expo Ashiya Photo-

graphy

11: Sortie rugby

12 : Réunion de l'atelier Foire

17: Concours interne

Vernissage expo Le regard

18: Sortie Père Lachaise

11: Vernissage expo Concours in-

terne

26: Mini-concours couleur

Auteurs: Silvia Allroggen, Frédéric Antérion, Anne Chiomento, Christian Deroche, Brigitte Duflo-Moreau, Pascal Fellous, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Patrice Levent, Frédéric Lhôte, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Régis Rampnoux, Martine Ryckelynck, Gérard Schneck, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner

Correcteurs: Brigitte Hue, RB

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : Douceur matinale par Antonio

Domingues

« Les objets dans les photos sont naturellement pleins de la présence de l'homme. »

William Eggleston

Le mois de novembre est celui du Concours interne, un moment important dans la vie de notre Club. Le 17 novembre, des centaines d'images, nos photographies, seront jugées par trois photographes invités. Vous pourrez vous aussi exercer vos capacités de jugement avec le prix du public pour les séries. Je vous invite vivement à participer à ce concours. C'est une belle occasion d'approcher la diversité des images produites par nos membres, de voir comment se déroule un jugement, d'échanger avec les juges, les autres photographes... Le Concours interne est piloté par Christian Deroche, avec le soutien de Gérard Schneck, et tous deux s'emploient à ce que l'opération soit une réussite en la préparant avec beaucoup de rigueur, de même que l'exposition des meilleures images qui la suivra. Je les en remercie chaleureusement.

Nous aurons également le plaisir d'accueillir, en novembre, une nouvelle fois une délégation japonaise d'Ashiya Photography. Nous présenterons, du 7 au 17 novembre, sur les murs de notre galerie, les 20 meilleures images de leur propre concours interne. Je crois que cela peut constituer une belle invitation à découvrir leurs goûts et talents photographiques et à discuter de nos points communs comme de nos différences. Vous pourrez aussi les rejoindre pour leurs balades photographiques dans divers quartiers de Paris et assister au dîner officiel du 10 novembre. Gilles Hanauer est le maître d'orchestre de nos relations avec nos amis nippons. Il vous donnera dans *L'Hebdoch'* toutes les informations utiles pour ces différentes rencontres.

Nos actualités croisent l'effervescence photographique qui saisit Paris en novembre, avec *Paris Photo, Fotofever, Approche, Photo Paris Vintage Fair, Photo Saint-Germain*, sans oublier le *Salon de la photo*, de nombreuses expositions dans des institutions et galeries, de multiples rendez-vous et événements. Prenez le temps d'aller voir, de vous laisser surprendre, de retrouver des images iconiques, de vous passionner pour des photographes que vous ne connaissiez pas la veille, de détester certaines images ou de rêver d'en accrocher une dans votre salon.

Agnès Vergnes



Réflexions

Si nous faisons partie d'un club photo, c'est que nous souhaitons communiquer autour de notre violon d'Ingres, pas seulement oralement, mais aussi via nos photos. Elles se doivent donc d'être intelligibles par d'autres que leur auteur. La photographie est un langage, et pour qu'une photo soit reçue, elle doit être lisible et construite à l'instar d'une phrase. Elle peut être banale et ne rien dire, ou au contraire, elle est la réflexion d'un engagement (ce que les Anglo-Saxons appellent commitment et que nous pourrions traduire par « parti-pris ») et ne laissera pas le spectateur indifférent : positivement ou négativement. Dans les deux cas, la photo aura un impact. Dans un concours, il vaut mieux avoir 8 et 18 pour une photo (ou 6 et 20) que 3 fois 12, qui indiquent une adhésion molle

Si nous considérons la photo comme un moyen d'expression en soi, alors il faut être totalement investi dans sa photo au moment de la prise de vue et même après, lors de la post-production. Autrement, on reste dans la superficialité et la décoration. Cela implique une interaction entre le photographe et son sujet, que ce soit une personne, un paysage ou un objet. Il faut le temps de communiquer avec son sujet pour mieux l'appréhender, même en « street photography ». En échangeant, en s'attardant, en tournant autour du pot, on libère son esprit et on affûte son regard. Souvent, c'est à la fin d'une session photographique que l'on trouve, pas toujours consciemment, LA photo. Moralité de l'histoire : prenez votre temps et ne cherchez pas à tout dominer.

Marie Jo Masse

25 ans de numérique au Photoclub

Pour les jeunes qui n'ont connu la photographie que numérique, il faut se souvenir que celle-ci ne s'est progressivement imposée dans le grand public qu'à partir des années 2000. Au début des années 1990, la prise de vue numérique était hors de portée des ama-



Jeanine Reynold - Futur-2 (1998, photo créée sous Photoshop)

Regards sur...

teurs, il restait la possibilité de scanner ou de faire scanner ses images argentiques, et de commencer à les traiter sur ordinateur (Photoshop est sorti en 1990 sur Mac et fin 1992 en Windows). Pourtant, il y a 25 ans, la revue de notre Photoclub, *Art & Image*, publiait déjà à l'automne 1993 un long article de Didier Pilon, animateur au Club, expliquant cette nouvelle mutation et prévoyant l'évolution du numérique. Cet article avait suscité à l'époque de nombreuses discussions au Club, et même quelques réactions négatives (« ce n'est plus de la photo... »), mais il montrait que ses membres, dans leur diversité, pouvaient être ouverts à toutes les innovations sans renier la tradition

Vous trouverez ci-dessous l'introduction de Didier Pilon à son article : « ... et l'image devint numérique, les questions qu'il faut se poser » (extrait d'*Art & Image*, n° 116, octobre 1993).

« Nous sommes aujourd'hui à un nouveau tournant de la grande histoire de l'image, l'apport de l'informatique à cette forme de communication si courante de nos jours, révolutionne tous les concepts qui présidaient à la réalisation d'une image. Les limites du possible, du réalisable, ont été reculées et, avec elles, les limites du crédible et les risques de falsification, autant que les possibilités de création artistique. Les prochaines années ne manqueront pas de nous surprendre à cet égard.

Techniquement, des problèmes d'une complexité difficile à imaginer ont été résolus pour permettre l'accès à l'image numérique. D'autres se posent encore et il faudra encore attendre quelque temps avant que le numérique ne prenne définitivement la place de l'argentique. On peut considérer que le terme de cette échéance arrivera au moment où la qualité de la nouvelle technique sera équivalente à celle de l'ancienne, et ce tout en étant économiquement accessible au grand public. La réalisation d'images d'une telle qualité au moment où j'écris ces lignes nécessite un investissement de plusieurs millions de francs "lourds", réservant cette possibilité au secteur professionnel, mais... déjà Kodak propose au grand public le transfert d'images argentiques sur disque, c'est le PHOTO CD que l'on peut visionner sur un écran de télévision à l'aide d'un lecteur de salon, ou que l'on peut faire imprimer grâce à l'imprimante à sublimation thermique du même fabricant.

Dans la phase actuelle, le numérique ne peut se passer de l'argentique pour prétendre à la qualité, aucun appareil ne permettant directement une prise de vue haute définition. Par contre l'utilisation d'un scanner, comme ceux qu'utilisent les photograveurs dans la chaîne de l'impression, permet l'acquisition d'une image sur une plate-forme informatique autorisant le montage, la retouche, la correction de textures ou de couleurs, l'incorporation d'un texte ou dans du texte, etc. Ces opérations réalisées, l'image numérisée pourra indifféremment être transmise par les moyens de télécommunication modernes - téléphone, satellite, fibre optique, etc. –, être transformée en films permettant l'impression - séparation quadri-chromique -, être imprimée sur papier dont l'aspect est proche du papier photo actuel, ou enfin restituée sur film argentique à l'aide d'un imageur.

Demain, l'appareil de prise de vue numérique aura évolué suffisamment pour s'intégrer totalement dans la nouvelle chaîne de l'image haute définition, permettant toutes les fantaisies de l'artiste comme répondant à toutes les exigences du scientifique ou du technicien. Il n'en est pas moins vrai qu'il faudra continuer à savoir faire une bonne image pour être un bon photographe, le progrès étant en l'occurrence celui des moyens offerts pour réaliser des images, non pas celui du talent de l'opérateur qui va devoir acquérir de nouvelles connaissances pour maîtriser ces moyens. Il n'y a pas là de motifs d'inquiétudes, mais des questions à se poser, auxquelles nous allons essayer d'apporter un début de réponse. »

Article retrouvé par Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Le Quick-Take-100 d'Apple

Sorti en 1994, le Quick-Take-100 d'Apple peut être considéré comme le premier appareil photo numérique « grand public ». Fabriqué par Chinon, filiale de Kodak, il pouvait être directement connectable à un ordinateur Macintosh. Vendu au prix d'un bon reflex argentique (équivalant à 1000 €), il stockait 8 images couleur de 0,3 mégapixel (640 x 480) dans sa mémoire flash interne de 1 Mo. Parmi les caractéristiques techniques, l'objectif de focale 8 mm (équivalant à 50 mm) à mise au point fixe avec





Appareil numérique Apple Quick-Take 100, 1994 (photo Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

une ouverture f/2,8 à f/16, un obturateur de 1/30s à 1/175s, une sensibilité d'environ 85 ISO. Même sans suite commerciale, cet appareil montrait déjà l'intérêt d'une grande marque informatique pour la photo, avec Kodak en arrière-plan.

La chambre Dubroni

Inventée par Jules Bourdin en 1864, cette petite chambre portative en bois d'environ 26 cm permettait la sensibilisation de la plaque, la prise de vue, puis le développement en pleine lumière, en versant directe-



Appareil à développement interne Dubroni, 1864 (photo Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

ment les produits par un trou à l'aide d'une poire en caoutchouc, sans avoir besoin d'un vrai laboratoire à côté. Le procédé chimique était au collodion humide. Le mode d'emploi conseillait cet appareil aux « amateurs désireux d'apprendre la photographie, sans se tâcher les doigts et à peu de frais ». Classé maintenant dans la catégorie des « appareils laboratoires », il apparaît comme l'ancêtre du Polaroid.

Gérard Schneck

Martine Franck, un regard amical

Pour l'ouverture de ses nouveaux locaux, dans le quartier du Marais, la Fondation Henri Cartier-Bresson consacre une rétrospective à Martine Franck (1938-2012). Elle fut durant 30 ans l'épouse de Cartier-Bresson. La célébrité de son mari occulte quelque peu sa carrière et ses qualités de photographe. Cette exposition offre l'occasion de les redécouvrir. Née à Anvers, Martine Franck eut une jeunesse nomade et polyglotte. Elle grandit en Angleterre et aux États-Unis, étudia l'histoire de l'art en Espagne puis en France. La photographie est, selon ses mots, apparue par hasard dans sa vie. « J'ai obtenu un visa pour la Chine et mon cousin m'a prêté son Leica en me disant que j'avais beaucoup de chance et qu'il fallait que je rapporte des images. » Au cours de ce long périple en Orient, fait en compagnie d'Ariane Mnouchkine, la fondatrice de la troupe du Théâtre du Soleil, elle parcourut la Chine, le Japon, l'Inde, le Cambodge, le Népal, le Pakistan, l'Afghanistan et

À son retour à Paris, elle travaille pour le laboratoire Time-Life et est l'assistante de deux photographes américains, Gjon Mili et Eliot Elisofon, avant de devenir photographe indépendante. Elle collabore avec de grands magazines américains. Ses reportages, ses nombreux portraits d'artistes et d'écrivains sont publiés dans *Life, Fortune, Sports Illustrated, le New-York Times et Vogue*. Elle participe à la création de l'agence Vu, en 1970, aux côtés de Pierre de Fenoÿl, puis de l'agence Viva en 1972, avec notamment Richard Kalvar et Guy Le Querrec. Le nom de Viva est d'ailleurs une proposition de Martine Franck : « Viva. Viva, la vie ! C'est un cri de joie ! » Le site du Jeu de Paume note, dans ses archives, que

Regards sur...



Martine Franck - La piscine d'Alain Capeillères, Le Brusc, Provence, 1976. © Martine Franck / Magnum Photos

les huit fondateurs de Viva, trentenaires se reconnaissant dans l'esprit de Mai 68, partageaient l'envie d'une agence qui fonctionne comme une coopérative, à l'image de Magnum, défende le respect de l'œuvre et du droit d'auteur, préserve la liberté des photographes. Ils la voulaient alternative aux grandes agences de l'époque comme Sipa ou Gamma en même temps qu'espace d'expression personnelle et de débats. Ils contestaient la diffusion de l'image comme unique objet d'illustration ou véhicule d'actualité, pour l'ouvrir à d'autres usages, en un temps où la photographie commençait à entrer dans les musées et galeries.

L'aventure, malgré le soutien de photographes reconnus, dont William Klein et Édouard Boubat, ne durera que dix ans. L'agence fera faillite en 1982, mais elle aura marqué l'histoire de la photographie en France.

Martine Franck la quitte en 1979 avant de rejoindre Magnum en 1980. Un article d'Aurore Deligny consacré à l'agence Viva, paru en 2004 dans Études photographiques, rapporte ces paroles de l'artiste : « Il était important pour moi de ne pas être dans le sillon d'Henri Cartier-Bresson. Viva a été essentielle dans mon développement de photographe, parce que j'y ai trouvé et suivi ma voie. »

Martine Franck, souligne le dossier de presse de la Fondation Cartier-Bresson, « revendique l'émerveil-lement et la célébration de la vie, une joie profonde devant l'humanité tout en luttant contre l'exclusion avec toute l'empathie qu'elle savait déployer. Photographe engagée, Martine Franck devint militante pour nombre de ces causes qu'elle photographia activement, une sérieuse audace pour la jeune femme à qui l'on avait appris à ne pas franchir les limites. »

Elle s'intéressa à la cause des femmes et aux mouvements féministes. Elle travailla longuement avec la Fondation des petits frères des Pauvres très investie sur le soutien aux personnes âgées et aux exclus. Martine Franck consacra d'ailleurs un livre au sujet de la vieillesse, un de ses plus célèbres, édité en 1980, sous le titre *Le Temps de Vieillir, journal d'un voyage*. Elle y écrit : « Tout ne se photographie pas. Il y a des moments où la souffrance, la déchéance humaine vous étreignent et vous arrêtent. D'autres situations, intéressantes en termes de sociologie, ne disent rien visuellement. La photographie montre plus qu'elle ne démontre, elle n'explique pas le pourquoi des



Martine Franck - *Tory Island*, Comté de Donegal, Irlande, 1995. © Martine Franck / Magnum Photos

choses. » Elle photographie aussi des communautés, par exemple, dans les années 90 sur l'île de Tory, au nord-ouest de l'Irlande, le quotidien d'une communauté gaélique traditionnelle ou, en Asie, les Tulkus, des enfants moines tibétains vivant au Népal et dans le Nord de l'Inde. Elle réalise également de nombreux portraits d'artistes et d'écrivains : Michel Barcelo, Marc Chagall, Fernando Botero, Zao Wou Ki... Les centres d'intérêt de Martine Franck sont variés. Son approche photographique, quels que soient ses sujets, repose quant à elle sur les mêmes principes : l'envie de comprendre, de dialoguer, une bienveillance, une capacité à mettre les gens à l'aise. Robert Doisneau en parle ainsi : « Voici Martine Franck pratiquant, ce n'est pas banal, le regard amical, seule attitude établissant l'échange confiance-respect que l'on peut lire sur ses images. » Les clichés de Martine Franck sont tout en retenue, discrétion, humour tendre parfois. Ils ont été essentiellement pris au Leica M, en noir et blanc, même si elle a aussi utilisé un appareil numérique pour le théâtre. L'exposition, dont le commissariat est assuré par

L'exposition, dont le commissariat est assuré par Agnès Sire, a été préparée pour partie avec Martine Franck, avant son décès. Elle présente un choix de photographies, allant de séries de portraits à des paysages presque abstraits, ainsi que des textes et livres. Je vous propose de la visiter le 18 novembre, à 15h.

Agnès Vergnes

Coup de cœur pour David Heath

Mes amis, voilà bien longtemps que je n'ai pris la plume pour défendre et partager un coup de cœur dans ces colonnes. Mais je sors de l'exposition consacrée à David Heath, intitulée « Dialogues with Solitudes». Exposition qui m'a emballé! David Heath est né en 1931, il fut abandonné dès l'âge de quatre ans par ses parents puis trimballé de familles d'accueil en orphelinat. « Le fait de n'avoir iamais qui de famille, de lieu qui d'histoire qui me défe

familles d'accueil en orphelinat. « Le fait de n'avoir jamais eu de famille, de lieu ou d'histoire qui me définissaient, confie l'artiste, a fait naître en moi le besoin de réintégrer la communauté des hommes. » Oui je sais, dit comme ça, c'est une vraie feel good story youp la boum qui donne envie. Allez, faites confiance un peu, suivez-moi!

David Heath découvre la photo totalement par hasard à 15 ans et se forme en autodidacte. À 21 ans,

Regards sur...



David Heath

magnifiques mais exprime aussi que l'American dream est une utopie, un slogan politique et marketing, et que la réalité est autre.

À ces cadres magnifiques sans jamais être esthétisants, David Heath ajoute une autre qualité. Il est un remarquable tireur, plongeant dans la profondeur des noirs pour mieux sculpter un visage, une silhouette, toujours au service de son sujet.

LE BAL, qui propose cette exposition, aime à présenter les photographes en contexte avec leur époque. Trois films documentaires indépendants consacrés à la société américaine et réalisés hors système dans les années 60 accompagnent cette exposition. Ne les ratez pas, en particulier celui consacré à trois vendeurs de bibles en porte à porte.

Pour tout vous dire, je n'ai pas acheté la Bible, mais j'ai acheté le catalogue de l'exposition, remarquable. Voilà, mes amis, j'espère vous avoir convaincus de vous rendre au BAL du côté de la place de Clichy (6, impasse de la Défense, 18e).

Vous avez jusqu'au 23 décembre, mais un conseil : courez-y dès maintenant !

Pascal Fellous

réquisitionné comme simple fantassin pour la guerre de Corée, il sort son appareil entre deux combats, dans les phases de repos. Là, il s'intéresse à ses camarades soldats plongés à des milliers de kilomètres de leur Kentucky natal.

Dès lors, au cours des années 50 et 60, Heath ne cessera plus de photographier, le plus souvent dans la rue et en longue focale. Street photographer donc. Mais ce qui le passionne n'est pas l'interaction entre les êtres, les lieux ou les événements mais au contraire les phases de relâchement, de solitude intérieure, ce moment où les êtres humains se perdent dans leurs pensées. Saisir ainsi l'âme de ses concitoyens blancs ou noirs de la middle class américaine, demande l'attention du chasseur mais surtout compréhension, respect et empathie. En se concentrant uniquement sur les visages, il rapporte des photos



David Heath





Janusz Sochacki - Foire internationale de la photo à Bièvres

Atelier Foire de la photo

Nous étions nombreux à nous retrouver le 8 octobre dernier. Plusieurs nouveaux adhérents nous ont fait le grand plaisir de nous rejoindre et de prendre des responsabilités dans l'organisation de la manifestation. Les anciens étaient aussi au rendez-vous, ce qui était tout aussi agréable. Nous ne nous sommes pas simplement réjouis d'être nombreux et motivés... Nous avons aussi travaillé sur plusieurs sujets. Nous avons d'abord fait un point d'information sur les décisions du Conseil d'administration relatives à la Foire, avec le renouvellement des prestations de notre responsable du marché de l'occasion et de notre attachée de presse, ainsi que le maintien des tarifs des différents marchés. Nous avons aussi abordé le planning de la préparation de l'événement maintenant définitivement arrêté.

Nous avons ensuite examiné trois hypothèses

d'implantation du marché du neuf et des services, concoctées par Nathalie Bernard. Plans à l'appui, nous avons cherché la meilleure solution pour installer ses exposants en combinant attractivité et possibilité de développement tout en prenant en compte les contraintes techniques du terrain. Nous avons choisi de creuser une des options proposées. Nous affinerons en novembre, après avoir discuté avec les personnes directement concernées par cet éventuel changement. Nous avons aussi discuté de la place du stand du Club.

Après cette mise en espace, nous nous sommes plongés dans le détail des différents règlements des marchés pour les actualiser et les compléter, avant de nous pencher sur la convention qui nous unit à la Ville de Bièvres pour la Foire. En guise de dessert, nous avons parlé des premières pistes posées par Isabelle Morison et Marie Jo Masse pour les conférences des Rencontres de Bièvres, du studio éphémère et des modalités d'inscription aux lectures de portfolio, que nous souhaitons simplifier.

La soirée a été fructueuse. La prochaine réunion le sera tout autant avec un ordre du jour riche :

- choix définitif pour les emplacements des différents marchés ;
- point sur le budget prévisionnel de la Foire ;
- informations sur les contacts pris sur le Salon de la photo ;
- Questions diverses.

Agnès Vergnes

De nouveaux bénévoles au Club

Nous avons fait appel à vous pour différentes misions ces dernières semaines, par le biais de *L'Hebdoch*, en soulignant que notre fonctionnement repose sur cet engagement... Et excellente nouvelle, vous avez joué le jeu. Des mains se sont levées pour prendre des responsabilités, s'intéresser à la Foire ou au Salon Daguerre ou simplement dépanner ponctuellement. Un grand merci à tous ceux qui se sont investis. D'autres appels à candidature suivront. Nous savons que nous pouvons compter sur vous pour être à nouveau au rendez-vous.

Agnès Vergnes

Salons et concours



Hélène Vallas - *Fish and ballon*, acceptée pour la 1re fois au 3rd Circular Exhibition of Photography - Monténégro - juin 2018.

Coupe de France papier couleur

Le concours est programmé à Flers (61) du 5 au 7 avril 2019. Cela signifie que selon les critères de la Fédération, nous faisons partie des 25 meilleurs clubs de France (affiliés à la dite fédération). C'est un honneur et une responsabilité, car pour les non-initiés seuls les clubs classés dans les 15 premiers restent en Coupe de France (CdF), les autres redescendent en National 1. C'est le seul concours où nous sommes en CdF cette année. Nous devons soumettre 30 photos sous marie-louise 30x40 cm et pas plus de 5 photos par auteur. Nous serons classés à partir des 25 photos les mieux notées. Les notes sont attribuées par 3 juges entre 6 et 20.

La sélection du Club tient compte des résultats du Concours interne (CI). Nous vous invitons vivement à déposer vos images les mieux notées. Nous vous rappelons que les 5 premières photos du CI sont systématiquement (nouveauté de l'année) envoyées, si les auteurs sont adhérents de la Fédération. En

plus des images émanant du Concours interne, nous vous encourageons à mettre dans la case qui va être ouverte, les photos que vous jugez dignes de participer à ce concours. Ne vous censurez pas trop quand même, nous sommes mauvais juges de nos photos et les critères de choix pour ces concours sont un peu particuliers.

Nous réunirons un jury interne au Club, constitué des 5 meilleurs auteurs du CI 2017 en tout début d'année 2019. Pour me laisser le temps de préparer cette sélection, merci de déposer vos photos dans un tirage définitif et sous marie-louise impeccable, format 30x40 cm dans le casier ou la caisse prévus à cet effet le plus tôt possible et au plus tard le 31 décembre.

Marie Jo Masse

Concours National 1 monochrome

La sélection pour le National 1 noir et blanc se fera le 16 décembre à 14 h30 au Club.

Une caisse pour récolter vos photos sera mise à disposition dans les locaux.

La date limite de dépôt sera le 15 décembre. Il est impératif d'avoir votre carte de la Fédération Photographique de France : 36 € à donner au secrétariat.

La sélection sera faite sur des photographies mises sous passe-partout 30x40 cm.

Le format de la photo sera à votre choix.

Il y aura 5 juges plus un assesseur pris dans le haut de la liste des résultats des meilleurs photographes du Concours interne de l'an dernier.

Hélène Vallas et Hervé Wagner

Concours National 1 images projetées

Le Club participe en 2019 au National 1 images projetées en couleur. Afin d'obtenir les meilleurs résultats et peut-être de monter en Coupe de France, notre Club a besoin de se dépasser dans la sélection des images qui participeront au concours.

Après analyse des années antérieures, nous avons



compris que ce n'est pas parce que les images papiers « fonctionnent » que les mêmes auront le même résultat en images projetées.

Soyez nombreux à nous envoyer vos photos. Vous avez jusqu'au 31 décembre pour le faire.

Attention, les photographies ne peuvent participer qu'à un seul concours national la même année et vous devez être membre de la Fédération Photographique de France.

Les fichiers doivent être nommés ainsi: le numéro de votre carte de la FPF, votre nom et le titre de votre photographie. Chaque fichier au format JPEG est limité à 3Mo, format 1920x1920 pixels en jpeg (pour les images verticales, la largeur sera de 1080 pixels maximum) et être présenté dans le sens de la lecture. Nous ne ferons aucune modification. Vous pourrez nous envoyer jusqu'à 10 photos par WeTransfer. L'adresse de réception vous sera donnée dans *L'Hebdoch*'.

Patrice Levent et Martine Ryckelynck

Salon de novembre

En novembre, nous vous proposons d'envoyer vos photos pour un salon en Inde à Kolkata (Calcutta) : Winter Light.

Il est en images projetées, donc il suffit de fournir les fichiers au format décrit ci-dessous.

Il y a 4 sections : sujet libre en monochrome, sujet libre en couleur, photo de voyage et enfant(s). Les définitions sont précisées dans la fiche envoyée sur demande. En ce qui concerne la section photo de voyage il y a des restrictions, par exemple il n'est pas autorisé de modifier l'image, excepté le recadrage, l'exposition, le contraste mais pas d'effacer ou ajouter un élément.

Vous devez, bien sûr, être l'auteur des photos. Il n'est pas possible de proposer la même image dans des sections différentes même avec quelques changements.

Les juges sont Indiens (certains salons ont des juges de différents pays, mais ce n'est pas le cas de ce salon). Il peut être intéressant d'en tenir compte dans certains cas pour des photos ayant un contenu pouvant heurter bien que les juges soient généralement

ouverts à tout!

Pour le problème de la légalité, généralement les contraintes sont équivalentes à celles existant en France. Les circuits sur plusieurs pays sont évités sauf s'ils sont proches.

Dimensions maximales:

photos horizontales (orientation paysage) 1024x768 photos verticales (orientation portrait) ou carrées 768x768

Résolution 72dpi

Taille maximale du fichier: 1Mo

Profil: sRGB

Format d'enregistrement : JPEG

Veillez à bien respecter les dimensions.

Le nom du fichier sera la section :

C = Couleur, M = Monochrome, E = Enfant(s) et T =

Voyages (travel en anglais)

suivi d'un numéro de 1 à 4 et du titre de la photo.

Les titres doivent être composés uniquement de lettres (A à Z et a à z) et de chiffres. Mais pas uniquement de chiffres, ni du nom du fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles. La taille limite pour ce salon est de 35 caractères. Afin de pouvoir proposer ces images dans d'autres salons limitez-vous à 20 ou 25 caractères.

Chaque photo doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé.

Exemple : « C1 feu d artifice.jpg » pour une photo couleur de feu d'artifice.

Vous les envoyez par mail à salon-201911@poi.org. en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, PPSA etc.) et la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs / Ms, Mlle / Miss etc.) avant le 25 novembre. En cas d'envoi par WeTransfer, utilisez cette même adresse.

Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.

En vous souhaitant beaucoup de succès, vos participations sont très attendues. Une photo refusée dans un salon peut être acceptée et même avoir une récompense dans un autre.

Régis Rampnoux

Concours interne 2018

Vous pouvez présenter de 1 à 5 photos dans chaque catégorie monochrome et couleur et 1 ou 2 séries de 6 à 8 photos sous passe-partout 30x40 cm ou sur papier libre épais de 300 g minimum au format A3 ou 30x40 cm (A3+ non accepté).

N'oubliez pas l'étiquette du Club au dos à gauche avec notre nom et catégorie.

Les dates clefs:

- . samedi 3 novembre, date limite de dépôt des photos dans les casiers prévus au Club.
- . samedi 17 novembre, jugement de 10h à 18h, salle A de la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e au 22 rue Deparcieux.

Le vote pour le prix public des séries est prévu à partir de 16 h.

Le déjeuner est à retenir auprès du secrétariat au plus tard le samedi 10 novembre (plat et dessert 23 euros). le 29 novembre à 19h « une conversation » sera animée au Club par Sylvia Allroggen sur le Concours interne.

Pour davantage d'informations, consultez le règlement du concours ci-dessous.

Christian Deroche

Règlement du Concours interne 2018

Article 1- Le Concours interne aura lieu cette année sur une seule journée, le samedi 17 novembre de 10h à 18 h. Tous les membres du Club sont invités à y participer en déposant de 1 à 5 photos dans chacune des catégories monochrome et couleur ainsi que 1 ou 2 séries comprenant de 6 à 8 photos. Attention, en 2017 les séries comprenaient de 6 à 10 photos. Article 2- Toutes les photos doivent être montées sous passe-partout 30x40 cm ou tirées sur papier épais en format A3 ou 30x40 cm de 300 grammes minimum. Le format de la photo à l'intérieur de ce passe-partout est libre. Compte tenu, en particulier, des difficultés de manipulation, les photos ne respectant pas ces formats ne pourront pas concourir. Elles doivent être déposées au plus tard le samedi 3 novembre, dans les casiers installés au Club et porter au dos une étiquette du Club, en haut et à gauche dans le sens de la lecture de la photo, mentionnant lisiblement votre nom et le titre court de la photo. Pour les séries, en plus de vos noms et prénoms, inscrivez le nom de la série et numérotez les photos (exemple : 1/7 pour la première photo d'une série de sept, 2/7, etc.). Les séries seront jugées dans l'ordre indiqué, celles tirées sur papier épais doivent être déposées sous enveloppe. Une même photo ne peut participer au Concours que dans une seule des 3 catégories couleur, monochrome ou série.

Article 3- En vue de la publication des photos gagnantes sur le site Web du Club, il sera demandé aux participants les mieux classés d'envoyer une copie numérique de leurs photos. Les instructions seront envoyées aux lauréats. Le non-respect de ces instructions empêchera la publication sur le site.

Article 4- Les photos ne doivent pas avoir participé aux concours internes précédents. Les photos ayant participé à d'autres concours, y compris les miniconcours, sont acceptées.

Article 5- Nous nous efforcerons de manipuler les photos avec le plus grand soin, mais dégageons toute responsabilité en cas de dommages ou de perte. Article 6- Le jugement est public. Il aura lieu dans la salle A de la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e, 22 rue Deparcieux à Paris. Un jury de trois juges extérieurs au Club notera, de 6 à 20, les photos individuelles et les séries. La photo la mieux notée ainsi que le coup de cœur de chaque juge dans les catégories couleur et monochrome, seront récompensées. Un classement couleur et monochrome des auteurs sera fait sur leurs 4 meilleures photos. La série la mieux notée et la série lauréate du Prix Public des séries seront également récompensées. Les juges feront bénéficier les participants de leur analyse des photos. Les 5 photos les mieux classées des sections monochromes et couleurs seront de fait sélectionnées pour participer aux concours fédéraux auxquels le Club concourt sous réserve que les auteurs soient adhérents de la Fédération Photographique de France. Article 7- Les résultats seront ensuite proclamés dans La Pelloch', L'Hebdoch et sur le site Web du Club. La remise des prix aura lieu ultérieurement. Les meilleures photos feront l'objet d'une exposition dans la Galerie Daguerre du Club et sur le site Web.





Marc-Henri Martin - Brumes dorées, acceptée pour la 1re fois au Cyprus International Digital Photo - Chypre, avril 2018.

Salon du Comité départemental de l'Essonne

Notre Club ayant gardé son siège social à Bièvres, la ville où il a été créé, nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Plusieurs thèmes sont proposés sur l'année, les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département.

Un casier est ouvert au Club pour déposer vos images. Je m'occupe de leur dépôt, de leur encadrement, de leur acheminement et de leur récupération. La participation à ces concours est gratuite.

Les prochains thèmes sont les suivants :

- · « La ville dans toutes ses couleurs », en couleur bien sûr, date limite de dépôt, le 15 novembre,
- . « Ombre(s) », en noir et blanc, date limite de dépôt, le 15 novembre.
- . « À la campagne », en noir et blanc et en couleur, date limite de dépôt, le 10 janvier.

Les photos sont à présenter sous passe-partout de 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier est déjà ouvert au Club pour les premiers thèmes, avec rappel de la date limite. Je conseille vivement d'aller sur le site du CDP 91 pour suivre l'agenda des expositions à venir et les résultats des accrochages terminés : https://cdp91.fr/

Jacques Montaufier

Galerie Daguerre



Angelika Chaplain - Bienvenue

Exposition des « sorties atypiques »

Elle sera sur les cimaises de la galerie Daguerre jusqu'au 4 novembre 2018. Elle réunit deux années de sorties avec une quinzaine de photographes. Nous vous faisons découvrir le Japon sans quitter Paris, devenir adepte du PMU, rêver d'un mariage en blanc, jardiner dans une ferme urbaine et autres surprises...

La saison des Japonais

Cette année, nos partenaires du club Ashiya Photography (banlieue chic de Kobe), Messieurs Shigenori Kinoshita (vice-président du club), Teisuke Ueda, Kenji Yagi, Madame Keiko Ochiai, ainsi que Monsieur Yuuki Ono et sa compagne, viendront nous rendre visite à Paris. Ils seront accompagnés de Susumu Shinya que beaucoup connaissent au Club. Ils arriveront à Paris le 7 novembre au soir pour repartir le 14 au matin. Chaque année, infailliblement, une délégation japonaise vient à Paris en novembre.

Rappelons que deux fois par an, Ashiya Photography nous propose d'exposer nos sélections de photos au Japon tandis que nous en faisons autant pour eux en France. C'est une chance que nous aimerions que nos membres soient encore plus nombreux à saisir.

La galerie Daguerre exposera, du 7 au 17 novembre, 20 photos issues de leur concours interne. Le vernis-

Brigitte Duflo-Moreau





Yuuki Ono - Ancient scars

Galerie Daguerre

sage aura lieu le samedi 10 novembre à 18h (avec traduction!). Merci pour eux de venir nombreux. Nous organiserons aussi un dîner avec eux, le même soir, auquel vous pourrez aussi participer (voir modalités dans *L'Hebdoch* du 31 octobre).

N'oubliez pas, 2019, c'est l'année du Japon!

Gilles Hanauer

Exposition Concours interne

L'exposition des images sélectionnées lors du Concours interne aura lieu du 21 novembre au 8 décembre 2018 à la Galerie Daguerre. Vous découvrirez les photographies les mieux notées de chaque catégorie, couleur et monochrome, ainsi que la série gagnante.

Vous êtes tous conviés au vernissage le 22 novembre à 19h. A cette occasion, les nombreux prix prévus pour récompenser les meilleures photographies et séries seront remis aux heureux lauréats.

Christian Deroche

Exposition « Le regard »

Regard assassin, yeux revolver ou œil de biche, les possibilités pour se faire comprendre d'un battement de cils sont multiples. Une œillade sensuelle, un clin d'œil compatissant ou les yeux baissés timidement sont autant d'expressions qui permettent de transmettre sa vision de l'instant.

Et bien c'est ce thème du regard que nous avons choisi pour notre prochaine exposition.
Ce regard peut être le reflet d'un instant de nostalgie, de plaisir, d'envie, de désarroi ou de folie...
On dit qu'il n'est pas nécessaire de parler quand on a un regard qui en dit long, et bien nous vous proposons de venir porter votre regard sur ces photos, et découvrir l'histoire qu'elles vous racontent.
Chacun des photographes du Photoclub a traité ce

sujet avec son style, sa sensibilité, son humeur, ou encore son humour.

L'exposition sera ouverte de 16 à 19 heures, les samedis et dimanches, du 17 au 25 novembre 2018, à, la Maison des Photographes et de l'Image, rue de la Terrasse à Bièvres.

Le cocktail d'inauguration aura lieu le 17 novembre à partir de 18h30.

Patrice Levent



Sophie Allamehzadeh

Animations

Paris

Atelier des nouveaux

Pour cette première session de la saison, vous étiez nombreux, ce qui était très sympathique. Nous avons découvert quelques très belles photos, cela augure d'une belle exposition en avril. Si vous n'avez pas pu venir en octobre, n'hésitez pas à participer en novembre. Nous regarderons les photos que nous n'avons pas pu visionner et celles que vous apporterez en plus. Limitez-vous à 12 photos (1920 x 1080 px en 72 dpi) pour que nous ayons le temps de les analyser correctement. Vous pourrez éventuellement compléter votre choix en décembre.

A partir de janvier, nous ne travaillerons plus que sur les images présélectionnées et il ne sera plus possible de vous joindre au groupe formé en 2018.

Marie Jo Masse

Atelier « A la manière de » bis,

Françoise Vermeil et Annette Schwichtenberg ont créé l'année dernière cet atelier qui fait envie à tant de monde. Il s'agit de partir sur les traces d'un photographe qui compte dans l'histoire de la photographie. Un mois pour s'entraîner, par des prises de vue personnelles, à faire sien le regard d'un auteur, tenter de s'approprier un style.

Comment faire un portrait dans l'esprit de Todd Hido? Comment oser les gros plans kitsch et au flash de Martin Parr? Comment créer de nouvelles images et détourner des objets du quotidien à l'instar de Chema Madoz? Voici quelques photographes abordés par l'atelier.

Frustrés de ne pouvoir, faute de places, participer à l'édition 2018/19, nous nous sommes dit, enfin, plutôt Françoise, nous a soufflé l'idée de créer un atelier bis « A la manière de ». Bon, on est un peu timides. Mais développer sa culture photographique, se contraindre à un point de vue spécifique et enrichir sa pratique personnelle, c'est très tentant comme exercice. Plutôt

que de faire des envieux, cet atelier va faire... des petits.

Aussi, nous proposons 3 séances de cet atelier bis, qui permettront de présenter vos images selon un photographe choisi et présenté dans les semaines précédentes, cela se passera en soirée au Club les :

- Vendredi 23 novembre
- Lundi 17 décembre
- Lundi 21 janvier.

On vous demandera un petit mot de motivation, et 1 ou 2 photos au plus tard le 4 novembre pour accueil-lir une dizaine de participants.

Merci de nous contacter à alamaniere.2@hotmail.com

Anne Chiomento et SM

Le père Lachaise

C'est de saison, la Toussaint a fleuri nos cimetières, Halloween a eu lieu... Je vous convie, le dimanche 18 novembre, à une visite de ce cimetière dont le parcours peut se décliner de bien des manières par une déambulation littéraire, musicale, architecturale et/ou insolite (avec de vrais pèlerinages sur la tombe d'un barde, d'un journaliste).

Rendez-vous à la brasserie le Rond-Point, 67 Bd de Ménilmontant, qui nous accueillera le temps de se regrouper. Départ de la visite à 10h! A la fin de celleci vers 13h, pour celles et ceux qui le souhaiteraient nous pourrons aller y manger.

Venez sans masque ni balai... mais n'oubliez pas vos appareils ni vos parapluies!

Réunion post-sortie prévue chez moi, autour d'une soupe, à une date à convenir ensemble.

Brigitte Duflo-Moreau

Sortie rugby

Passionné de longue date par le rugby, je vous propose de faire une sortie sur cette thématique le dimanche 11 novembre, à 13h, au stade Vélodrome



Jacques Anquetil (également nommé LA CIPALE), 51 avenue de Gravelle dans le 12e (métro ligne 8, arrêt Liberté).

Vous pourrez photographier les joueurs pendant l'échauffement et les deux matchs au programme (équipe réserve, PUC contre Arras, coup d'envoi à 13h30, équipe 1, PUC contre Arras, coup d'envoi à 15h). Sans oublier le terrain, les tribunes et l'ambiance générale. Il vous faudra une tenue bien chaude, de la bonne humeur, un reflex ou un hybride avec un objectif de 200 mm au moins. Nous nous retrouverons pour une séance de partage des images le mercredi 28 novembre, à 20h30, au café Le petit Cardinal, Métro Cardinal Lemoine.

Si vous avez la fibre sportive ou même simplement curieuse, je vous attends. Le groupe est limité à 5 personnes.

Frédéric Lhôte

Atelier Mille cadrages

Modalités pratiques

Pour celles et ceux qui sont intéressés à participer à la toute première séance de l'atelier Mille Cadrages qui aura lieu le 13 novembre prochain (sur inscription), voici quelques instructions en vue de cette séance car il ne faut pas venir les mains vides!

Il faudra apporter sur clef entre 10 et 30 photos d'un même sujet, donc autant s'y atteler dès maintenant. Il est possible de moduler : 3 sujets avec 10 photos pour chaque sujet ou 2 sujets avec 15 photos... Vous pouvez partir en shooting dès maintenant !

Ne dépassez pas 30 photos au total et obligez vous à prendre au moins 10 photos de votre sujet. Il n'est pas nécessaire de les travailler en post-production puisqu'on va s'intéresser au résultat brut du shooting et à ce qui s'est passé avant d'appuyer sur le déclencheur. La notion de « sujet » est décrite dans la présentation de l'atelier de la *Pelloch*' d'Octobre reprise ci-dessous.

Par ailleurs, je vous propose de favoriser la convivialité en arrivant dès 20 heures avec de quoi grignoter tous ensemble (et boire aussi si possible).

Rappel de la présentation de l'atelier (*La Pelloch*' d'octobre)

L'envie de proposer ce nouvel atelier m'est venu à la suite des séances d'analyse du jeudi auxquelles j'ai souvent participé jusqu'à même en animer certaines. L'idée est de compléter l'approche du jeudi en se focalisant plutôt sur les aspects liés à la prise de vue que sur les traitements qu'on peut apporter ensuite à l'image avec ou sans Photoshop.

Car il me semble que dans une photo, tout se joue AVANT d'avoir appuyé sur le déclencheur... Après, on a une matière brute qu'il faut retravailler sous bien des aspects afin de la sublimer ou l'orienter vers les intentions de l'auteur mais la qualité de cette matière brute est bel et bien la base sur laquelle on construira l'image finale. Un peu comme en cuisine où la qualité des produits est ce qui est le plus important dans une recette.

Alors je vous propose de travailler sur ce qui passe avant d'appuyer sur le déclencheur.

L'objet de l'atelier est d'amener chaque participant à travailler sur un sujet unique choisi par lui (animé ou inanimé) en variant les points de vue, les cadrages, les focales, les ouvertures et/ou les vitesses, éventuellement les lumières notamment si le sujet est éclairé naturellement en revenant plusieurs fois à des moments différents. Il s'agit de varier les approches d'un même sujet statique (une statue, une nature morte, un fond de jardin, etc.) ou animé (un artisan qui travaille mais sur le même geste technique, un enfant qui joue mais toujours avec le même jouet, etc.). Ce ne sont que des exemples, le champ des possibles est infini : vue d'ensemble, gros plan, plongée ou contreplongée, flou, sur ou sous-exposition...

Chaque participant apportera entre 10 et 30 photos du sujet de son choix que nous analyserons tous ensemble. Le minimum de 10 photos est pour se forcer à sortir des cadrages et des approches qu'on pratique habituellement afin de sortir de sa zone de confort.

Animations

Si possible, j'inviterai également de « grands témoins », membres expérimentés du Club à venir partager leur approche de la prise de la vue. L'atelier aura lieu sur inscription à la séance, deux à trois fois dans l'année.

Frédéric Antérion

Cours composition de l'image

Rendez-vous le 9 novembre pour cet atelier. Vous apportez autour de 6 photos sur clé (1920x1080px, 72dpi). Nous les commenterons du point de vue de la composition, en application du cours du mois d'octobre.

Vous pouvez, si vous avez un peu de disponibilité, essayer un même sujet sous différents cadrages (vertical/horizontal, en plaçant les lignes et plans différemment, en changeant de point de vue, d'ouverture de diaphragme, de focale, etc.).

N'oubliez pas de vous inscrire pour que je puisse installer la salle correctement.

Merci

Marie Jo Masse

Atelier livre photographique

Nous sommes maintenant au grand complet en comptant ceux qui ont manifesté de se joindre à nous et ne pouvaient pas venir en octobre. Nous avons fait un tour de table où chacun s'est présenté et a exposé son idée de livre. Les projets sont variés et cela fait toute la richesse des échanges.

Nous vous attendons le mardi 6 novembre, pour compléter les présentations et voir les progrès des autres.

A très bientôt.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue



Initiation à l'éclairage de studio - Gloria

Initiation à l'éclairage de studio

Après une première séance qui nous aura permis de nous familiariser avec les matériels, la séance de novembre sera consacrée à la construction pas à pas d'un plan d'éclairage et à la réalisation d'images de type Low key.

Et comme d'habitude, c'est vous, de manière collaborative, qui réaliserez les éclairages.

Pensez à vous munir de 8 à 10 € pour notre modèle. Notez que cette séance se déroulera le vendredi 30 novembre à 20h30. À partir de décembre, l'atelier reprendra sa place le 3e vendredi du mois.

SM

Conversation autour de l'exposition des ateliers reportage

Nous avions rendez-vous avec Martine Bréson le 27 septembre dernier, Galerie Daguerre, pour échanger



et rencontrer les exposants des ateliers reportage. A travers quelques questions qui ont servi de fil conducteur à la rencontre, nous avons dialogué pendant une heure sur la création de l'atelier, les règles à connaître pour faire un bon reportage, les techniques utilisées par les participants ainsi que sur l'exposition elle-même.

Pourquoi un atelier reportage au Club? Martine Bréson, journaliste de métier, est souvent en déplacement et sur le terrain. C'est sur une idée de Victor Coucosh, anticipant l'intérêt qu'une telle proposition pourrait susciter, que l'atelier reportage a vu le jour. En effet il y a eu un véritable engouement. Une cinquantaine de membres se sont inscrits, avec bien entendu des listes d'attente. Isabelle Morison, qui a également participé à l'aventure, a apporté son expérience et ses bonnes connaissances techniques. Martine Bréson, de son côté, a plutôt travaillé sur la conception de l'atelier : construire un reportage photo qui fait sens, avoir une idée précise sur un sujet et le défendre, aller sur le terrain pour y travailler et réfléchir, sortir de sa zone de confort. En effet, l'utilisation de l'appareil photo sur le terrain est différent. Il faut se préparer pour faire face à toutes les situations, l'appareil photo doit par exemple être pré-réglé. A travers cet atelier, Martine veut apporter davantage de sens et s'éloigner d'un type de photo qui lui semble trop exclusivement en quête d'esthétique.

Le projet reportage fonctionne dorénavant à deux niveaux. L'atelier niveau 2 réunit les anciens qui souhaitent poursuivre au-delà de la première année et qui vont traiter de préférence un seul reportage dans l'année sur un sujet, en profondeur. Pour ce groupe 2, il y a 4 rendez-vous annuels pour analyser les photos.

Chaque saison, un nouvel atelier reportage premier niveau est également créé. Ses participants présentent un seul petit reportage par mois. Le thème est libre, le choix personnel. Quelquefois un reportage est imposé par Martine pour pousser les participants à aller plus loin. Par exemple : faire un reportage avec une seule photo.

Les reportages se font avec des appareils photos argentiques et numériques. Lors des rencontres mensuelles pour le premier niveau, le reportage en six photos est d'abord présenté sur écran et ensuite les 6 tirages sont mis sur table pour une analyse détaillée. Les membres présents ont été invités à participer à la conversation et à poser à leur tour des questions afin d'enrichir le débat et permettre une meilleure compréhension de l'atelier et des photos exposées. Pour information, la création d'un concours reportage par la Fédération Photographique de France est actuellement à l'étude.

Silvia Allroggen

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			FERIE 20h30 Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)	• .	11h-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)	4
18h-19h30 Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30 Atelier romanphoto (A. Andrieu). Rdc Cours Photoshop 6 (V. Coucosh)	20h30 Atelier lomo-	14h30-21h Laboratoire N&B (Collectif) 20h Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	Analyse de vos photos - papier (P. Fellous)	Cours composition de l'image (MJ. Masse). Rdc 20h30 Studio Lingerie et nu artistique	Laboratoire N&B (Collectif) 16h Analyse (sortie architecture du 27/11) au Café Cave Bourgogne (D. Kechichian) 18h Vernissage de l'expo concours d'Ashiya Photography (G. Hanauer, S. Allroggen)	10h Sortie photo : Cité universitaire. Rdv au café le Chalet du Parc, 28 Bd Jourdan, métro

Activité en accès libre - sans inscription
Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

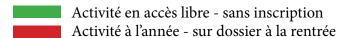
Activité en accès limité - sur inscription



LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
12				16		
		14h30-21h	20h30		7h30	10h
Lecture indivi-			Analyse de vos			Sortie aty-
duelle d'images			photos - clé (F.		nale. Rdv	pique au Père
	0	tif)	Antérion)		devant la	Lachaise. Rdv
20h30	Rdc	20h30			pyramide du	au café le Rond
	20h30	Atelier des			Louvre. Ana- lyse des photos	point, 67 bd de
		nouveaux (MJ.				(B. Duflo-Mo-
		Masse). Rdc			.`	reau)
	Antérion)	1114666). 1446			Sormet)	
	1111011011)	20h30			1	15h
20h30		Atelier Tech-			10h- 18h	Visite expo
Cours Pho-		niques argen-			Concours	Martine Franck
toshop 7 (V.		tiques (JY. Bus-			interne à	à la Fondation
Coucosh)		son). Sous-sol			I	Henri Cartier-
						Bresson, 79 rue
					Schneck)	des archives
					111 151 00 5	(A. Vergnes)
					11h-17h30	
					Laboratoire	
					N&B (Collec- tif)	

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
19 18h-19h30 Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh) 20h Atelier reportage N2 (M. Bréson). Rdc	Atelier reportage N1 (M. Bréson). Rdc 20h30 Atelier technique: l'appareil photo, constitution et principaux réglages (G. Schneck)	1	Vernissage de l'expo Concours interne (C. Deroche, S. Allroggen) 20h30 Analyse de vos photos - clé (MH. Martin)	23 20h30 Atelier A la manière de bis (A. Chiomento, S.Moll). Rdc 20h Studio danse- mouvement (PY. Calard, R. Tardy)	Analyse (sortie nocturne du 24/11) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes) 11h-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)	25
26 18h-19h30 Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30 Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc 20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)	20h Conseil	28 14h30-21h Laboratoire N&B (Collectif) 20h30 Atelier nature (A. Dunand). Rdc 20h30 Analyse sortie rugby du 11/11 au café Le petit Cardinal, métro Cardinal Lemoine (F. Lhôte)	29 19h Conversation sur l'expo du Concours interne (C. Deroche, S. Allroggen) 20h30 Mini- Concours couleur (V. Coucosh)	Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc 20h30 Initiation studio (S. Moll)		

ANTENNE DE BIEVRES						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1	2	3	4
20h30 Atelier post- production (P. Levent)	6	7	8	9	10	11
12	13	20h30 Analyse de vos photos (G. Ségissement)	15	16	17 18h30 Vernissage expo « Le regard »	18
20h30 Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	20	21	22	23	24	25
26	27	28 20h30 Analyse de vos photos (P. Levent)	29	30		



Activité en accès limité - sur inscription